



5. Bibliothèque

Cet espace monumental clôt l'enfilade royale et donne accès à la chapelle. À certaines occasions leur réunion permettait de constituer une chapelle aux vastes dimensions. Les corps de bibliothèque en acajou massif sont ornés d'appliques de bronze doré et surmontés de tapisseries appartenant à la *Tenture de l'Histoire de Constantin* comme celles des salles précédentes. Au centre, deux portraits des rois Louis XIV et Louis XV en costume de sacre. Ce dernier domine un buste d'Armand Gaston sculpté par Bouchardon.



6. Chambre de Napoléon

Dernière pièce de l'appartement du prince-évêque, cette pièce de taille modeste servait à l'origine de cabinet. C'est ce caractère intime qui lui valut d'être choisie par Napoléon I^{er} pour en faire sa chambre à coucher. Pour meubler celle-ci, l'empereur fait appel à son ébéniste attitré, Jacob Desmalter. Il lui commande des sièges, canapé et table ainsi qu'un lit, encore en place aujourd'hui. Lors d'une de ses visites rapides, Napoléon a pu voir ce lit à sa place, cependant Napoléon n'aura finalement jamais l'occasion d'y dormir.

7. Chambre à coucher des princes-évêques

Chambre à coucher des princes-évêques, la pièce devient le *Salon du Matin* de l'Empereur Napoléon I^{er}. Le mobilier fait partie de l'installation impériale. Y compris le canapé à confidents et les six fauteuils, ainsi que les deux torchères, issus de la collection du dernier prince de Rohan au château de Saverne.



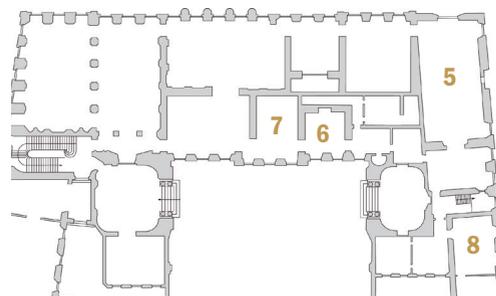
8. La visite se prolonge par l'aile des Arts décoratifs

La collection d'arts décoratifs est présentée dans l'ancienne aile des écuries. Elle se compose de collections de faïences, d'orfèvrerie, d'horlogerie ainsi qu'une collection de jouets mécaniques ayant appartenu à l'artiste Tomi Ungerer. La riche collection reflète l'âge d'or de l'artisanat strasbourgeois qui s'épanouit au XVIII^e siècle. Cette période est surtout dominée par les céramiques de la manufacture Hannong, renommée pour ses décors de « fleurs fines » et ses terrines en trompe-l'œil.

Cette visite vous a plu... Pourquoi ne pas poursuivre votre promenade dans d'autres musées de Strasbourg ?

D'autres fiches « **Une première visite** » sont disponibles à l'entrée des musées.

Plus d'informations sur le site www.musees.strasbourg.eu



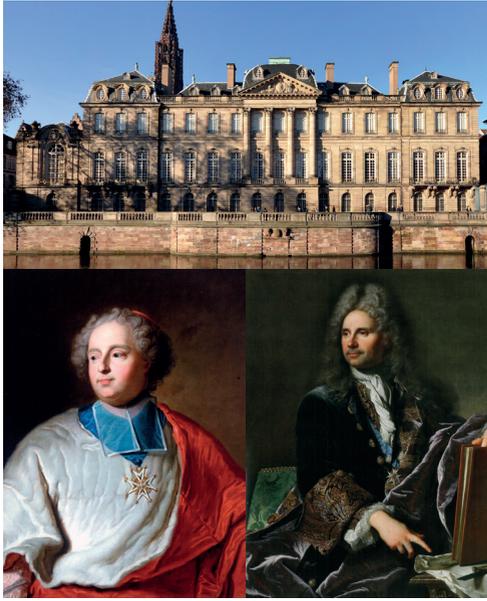
Sans guide
ni boussole !

Une Première Visite

au Musée des Arts décoratifs

2, place du Château, Palais Rohan
tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Pour une première approche de ce musée, découvrez **les appartements du palais** où vécurent princes, rois et empereur.



1. Deux hommes pour un palais

À l'origine de la construction du Palais Rohan de Strasbourg se trouve le prince **Armand Gaston de Rohan Soubise**, évêque de Strasbourg à partir de 1704 et cardinal à partir de 1712. Il fait construire le palais dans un style architectural inspiré de celui du château de Versailles. Pour cela il commande les plans au Premier architecte du Roi, **Robert de Cotte**, œuvrant pour la couronne et par conséquent garant du savoir-faire classique « À la française ». Les travaux de construction, de décoration et d'ameublement dureront de 1732 à 1742. Le palais sera successivement résidence de quatre évêques de Strasbourg, tous issus de la famille de Rohan, de 1742 jusqu'à la Révolution française.



2. Salle du Synode

Cette pièce d'entrée servait de salle des gardes. Son aspect sobre et minéral renvoie à la fonction d'accueil de la pièce. Les arcades ouvrent sur la salle à manger, pièce peu courante à l'époque. La présence des vasques, servant à rincer les verres, renvoie à cet usage. Les tables, quant à elles, étaient absentes en dehors des repas. Au-dessus du buffet central apparaît une peinture murale qui représente, sous forme de trompe-l'œil, une statue de Cérès, déesse des moissons.



3. Salle des Évêques

Cette pièce ouvre l'enfilade de l'appartement du Roi et servait habituellement de salle de jeu, comme le démontre la présence des tables à jouer. Antichambre du roi, cet espace tire son nom des portraits d'évêques qui ornaient ses murs à l'origine. Ces peintures sont brûlées en 1793 par les révolutionnaires qui les remplacent par des figures allégoriques, les Vertus civiques, encore visibles aujourd'hui. Au-dessus de la cheminée, les armes de Napoléon I^{er} sont visibles. En vis-à-vis apparaît une toile également mise en place sous l'Empire et peinte au chiffre de Napoléon I^{er} et de son épouse Joséphine.



4. Chambre du Roi

Pièce la plus impressionnante du Palais, cette chambre accueillait le roi ou les membres de sa famille lors de leur venue à Strasbourg. Louis XV a logé dans cette chambre lors de son séjour d'octobre 1744. Il sera suivi quelques années plus tard par la dauphine Marie-Antoinette. Outre les dorures, plus abondantes que dans les pièces précédentes, cette pièce est ornée de glaces et de tapisseries qui accentuent le luxe du décor. Fermant l'alcôve, la balustrade protégeait le sommeil royal et permettait le déroulement des cérémonies de Lever et Coucher du Roi, en présence des courtisans.

